

●●● à quitter sa zone de confort, déplore Fred Colantonio. Cela dit, s'entraîner à adopter une attitude flexible, c'est possible. »

En cinquième lieu vient le pouvoir de l'intuition. Ecouter « sa petite voix intérieure », se fier à son ressenti et à son instinct : rien de tel pour agir toujours efficacement et aboutir à des résultats remarquables. Richard Branson a dit un jour : « J'ai créé et fait évoluer Virgin avec mes tripes, sans chercher à l'expliquer de manière rationnelle. Je n'en vois pas l'utilité. »

Le sixième et dernier attribut concerne la naïveté. Les personnes qui réussissent ont tendance à considérer les défis avec une certaine forme d'insouciance et de candeur. Elles y voient la possibilité de s'épanouir et d'explorer de nouvelles voies en y mettant la même curiosité et le même enthousiasme que dans un jeu, par exemple. Bref, il ne faut pas hésiter à réveiller l'enfant qui sommeille en chacun de nous !

Le chemin vers l'excellence

Ces six attributs sont la boussole qui guide vers le but et promet de l'atteindre. Ils ne sont pas suffisants. Les personnes qui désirent parvenir au sommet de la réussite doivent suivre « un processus héroïque » où se succèdent trois étapes obligatoires. La première s'appelle la conscientisation. Cette prise de conscience

Jean-Claude Marcourt, vice-président du gouvernement wallon

« Avoir une vision et s'y tenir »

Dans notre société médiatisée, le terme de « héros » est galvaudé dans sa connotation classique. Je préfère le terme de personne exemplaire. On peut être exceptionnel sans être chef d'entreprise. En Wallonie, on peut réussir sa vie en réalisant des chapeaux, en se distinguant dans le développement durable. Notre société doit valoriser les personnes qui sont entreprenantes dans tous les domaines. Les valeurs humaines doivent primer face à la cupidité



LAURIE DIEFFENBACH/IMAGE GLOBE

et à l'argent, considéré comme une valeur en soi. Pour réussir, l'intelligence ne suffit pas. L'opiniâtreté est primordiale, il ne faut jamais lâcher l'objectif. Elio Di Rupo est un bon exemple. Il est intelligent, il a beaucoup d'idées, il surmonte les difficultés sans rien lâcher, il a toujours cette capacité de se dépasser et de tenir bon. Il l'a prouvé pendant 541 jours de crise. Quelqu'un d'autre aurait jeté le gant. Il y a deux éléments dans la réussite : avoir une vision et s'y tenir. » ● B.W.

« Le succès est dû à l'état d'esprit, à la mentalité et à la perception du monde »

peut aussi être nommée « déclic » ou « appel ». Elle s'accompagne d'un besoin impératif de changement. On se rend compte que le temps est limité et qu'il vaut mieux vivre sa vie pleinement, « ici et maintenant ».

Ce déclic, quand il est bien compris et accepté, jette l'individu sur le chemin, autrement dit dans l'action. Pour obtenir des résultats, il est nécessaire d'agir. Quand on regarde de plus près ceux qui connaissent un succès exceptionnel, on s'aperçoit qu'ils ont tous un point commun : ils savent se mettre en état d'agir. Ce talent est à la portée de tout le monde. Prenons l'exemple de Steve Jobs. D'autres connaissaient l'informatique aussi bien si pas mieux que lui. Mais, lui, il a su agir et a transformé notre rap-

port avec le monde. Le chemin est bien évidemment jalonné d'échecs. Or, on dirait que nous sommes programmés pour en avoir peur. En Europe, en tout cas. Aux Etats-Unis, on ne parle jamais d'échec, mais de résultat ou d'une étape dans le parcours. Le chemin n'a rien à voir avec « la solitude d'un coureur de fond ». Les personnes qui accèdent à l'excellence ont en commun cette extraordinaire capacité d'entrer en relation avec les gens. Pour réussir, il faut avoir l'esprit d'équipe, se lier aux autres et pratiquer le réseautage.

La concrétisation est la troisième et dernière étape du processus. Elle signifie que la transformation a eu lieu. La personne, devenue « remarquable », assume son nouveau statut et est prête à le partager avec d'autres. Car on doit rendre ce que l'on a reçu.

La réussite, c'est donc le processus par lequel on s'efforce de devenir « plus ». C'est la possibilité de se développer sur le plan affectif, social, spirituel, psychologique, intellectuel et matériel, tout en apportant quelque chose de positif aux autres. La route qui mène à la réussite est toujours en construction. C'est un parcours progressif, non un but final à atteindre. Une détermination inoxydable, donc. Envers et contre toutes les épreuves. ●

BARBARA WITKOWSKA

Anne Dimmers, administratrice déléguée de Captel

« Etre motivée et motivante »

« P longée dans la vie professionnelle très tôt, je suis devenue indépendante à 18 ans. Treize ans plus tard, en 1994, la société de call center où je travaillais était au bord de la faillite. Pour éviter le chômage à sept personnes et à moi-même, je l'ai rachetée. En 2008, je dirigeais 25 personnes. Au fil des années, j'ai créé trois filiales et développé le business. Aujourd'hui, je procure de l'emploi à



105 personnes. Les raisons de ma réussite ? Je suis motivée et motivante, je crois en l'humain, je montre l'exemple et j'ai beaucoup de respect pour les collaborateurs. Je pratique un management très participatif et un peu maternel. Toute mon activité est basée sur le bien-être au travail. Nombreuses sont celles qui m'accompagnent dans cette aventure depuis quinze ans, voire plus. » ● B.W.